

Le vœu

Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des Lavallois, 1951, p 260

Une fois, c'était un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfants. Un bon jour, la bonne femme dit à son bonhomme : « Si tu voulais, on ferait un vœu pour avoir un enfant.

- Eh bien, oui ma vieille. »

Au bout d'un an ils avaient un petit garçon. Mais d'une année à l'autre, ils retardaient toujours pour accomplir leur vœu. Quand le petit garçon avait sept ans, ils ont décidé de le rendre à Dieu. Ils se trouvaient trop vieux pour accomplir leur vœu.

Le père appelle son petit garçon et lui dit : « Viens avec moi dans le bois. » Le vieux prend une corde et une hache. Le petit garçon demande à son père : « Papa, pourquoi la corde et la hache? » Le père lui dit : « Viens avec moi. » Ils montent dans le bois tous les deux. Rendus dans le bois, le père veut attacher³ son petit garçon à un arbre avec la corde. Le petit se met à pleurer: « Pourquoi, papa? Pourquoi m'attaches-tu comme ça? » Son père lui dit : « Écoute, mon petit garçon. Moi et ta maman avons fait un vœu pour avoir un enfant. À c'tt'heure nous sommes trop vieux pour accomplir le vœu et nous voulons te rendre à Dieu. » Le petit garçon, toujours en pleurant, dit à son père : « Laisse-moi vivre et je vais accomplir le vœu à votre place. » Le père dit : « Eh bien, oui ».

Le petit garçon part. Son père lui crie : « Viens chercher des galettes pour manger en marchant.

- Non, je n'ai pas faim. »

Il laisse son père et s'en va. Tout à coup, il voit un vieux qui s'en vient au devant de lui. Le petit lui crie : « Attends-moi, pepère. » Le vieux attend le petit garçon. Quand le petit garçon arrive près de lui, le vieux demande : « Où vas-tu, petit? » Le petit lui dit qu'il va accomplir le vœu de ses parents. Alors ils marchent ensemble. Le vieux demande : « Veux-tu une galette? »

3. Cet épisode rappelle le sacrifice d'Abraham, tiré de la Genèse.

- Oui, parce que j'ai faim. » Il en prend une et là mange.

Quand ils ont fait un bout, ils voient une maison. Le vieux dit au petit : « Il faut que j'entre ici. Tu vas m'attendre. Je ne serai pas longtemps.» Le petit l'attend. Il trouve que le vieux reste bien longtemps. Il entend un bruit de chaînes. Il entend aussi des cris, des lamentations. Quand le vieux sort enfin de la maison, le petit lui dit : « Pepère, que tu es resté longtemps ! »

- Mais non ! Je ne suis pas resté longtemps.»

Ils marchent encore un bout et arrivent près d'une autre maison. Le vieux dit encore au petit : « Tu vas m'attendre encore un peu. Il faut que j'entre ici, mais je ne resterai pas longtemps. » Le petit l'attend. Il trouve que c'est bien ennuyant, mais c'est moins pire qu'à la première maison. Toujours, quand le vieux sort enfin, le petit lui dit : « Tu es resté moins longtemps. » Le vieux lui dit : « Il y a encore une maison, mais c'est tout. »

Les voilà rendus enfin, à la dernière maison et le vieux dit encore au petit : « Tu vas m'attendre ici, mais je te promets de revenir tout de suite. » Le petit attend. Il trouve ça beau ici. Il entend de la musique, du chant. Personne ne se lamente. Il ne trouve pas le temps long et quand le vieux sort de la maison, le petit lui dit : « Restons ici. Tu n'es pas resté assez longtemps. »

- Je suis resté plus longtemps ici, que dans les deux autres maisons. Là, on va aller souper et se coucher. C'est demain dimanche et il faut aller à la messe. »

Le vieux et le petit se couchent à l'hôtel. Pendant la nuit, le petit se réveille et il passe la main sur le lit, pour voir si son père est encore avec lui. Il n'y a personne à la place du vieux, mais il y a une croix noire. Le petit est bien en peine de ne plus voir son père. Enfin il s'endort. Le lendemain matin, il va à la messe. A l'élévation, le petit voit descendre son père sur l'autel. Quand la messe est finie, il sort de l'église et voit, sur le perron, son père.

- Mais, père ! D'où viens-tu? Je viens de te voir descendre sur l'autel.

- Mais tu sais bien mon petit, que ce n'est pas moi, que tu as vu.

- Mais si, père !

Là, le vieux lui demande : « Quel âge avais-tu quand tu es parti pour accomplir le vœu de tes parents ?

- J'avais sept ans.

- À c'tt'heure, sais-tu l'âge que tu as?

- Non !

- Tu as vingt et un ans. »

Le petit reste surpris et le vieux continue : « Tu sais bien, que dans la première maison, où je suis entré, je ne suis resté que cinq minutes. Là, c'est l'enfer et c'est là que ta maman va aller. La deuxième maison où je suis entré, je suis resté dix minutes. Là, c'est le purgatoire, et c'est là où va aller ton papa. La troisième maison, c'est le ciel. J'y suis resté quatorze ans. C'est là que tu vas aller, toi. »

Le petit lui demande : « Que pourrais-je faire pour sauver maman et papa et de l'enfer et du purgatoire?

- Il faudrait porter une ceinture d'épines sur ton corps, la barrer et jeter la clef à la mer. Quand tu trouveras la clef, tu pourras ôter ta ceinture et tes parents seront sauvés. »

Le jeune homme se fait mettre une ceinture d'épines, la barre avec une clef et jette la clef à la mer. Il s'en va chez lui. Il arrive chez ses parents un jeudi soir. Ses parents donnent un souper ; ils ont invité tous leurs amis. Le jeune homme leur demande s'ils n'ont pas besoin d'un homme, même pour rentrer le bois. La bonne femme dit : « On n'a pas besoin de personne. » Son mari dit : « Garde-le donc. Il pourrait rentrer le bois. » Alors la femme le fait entrer dans la maison. Il s'assied tout près de la porte. La bonne femme fait placer son monde. Elle dit à une des invités : « Viens te placer ici.

- Je me placerai quand ce monsieur sera placé, (Elle dit ça, tout en indiquant le jeune homme.)

- Mais voyons ! Ne t'occupe pas d'un homme comme ça.

- Si tu veux me faire plaisir, place monsieur tout près de moi.»

Pour faire plaisir à la dame, la bonne femme met le jeune homme à la place d'honneur. La bonne femme donne un verre de vin à la dame qui lui dit : « Si tu veux me faire plaisir, demande à monsieur de prendre un verre avant moi. »

Encore pour lui faire plaisir, la bonne femme donne un verre de vin au jeune homme. Il prend son verre, se lève et dit : « À la santé de papa et de maman ! »

La bonne femme a un os à la main et elle lui tire l'os à la tête en disant : « Il ose nous appeler son père et sa mère ! »

Le jeune homme ne dit pas un mot. La bonne femme demande à madame à chanter, ou à raconter une histoire. La dame dit : « Je chanterai quand monsieur aura chanté, ou aura raconté une histoire. »

Le jeune homme raconte l'histoire d'un homme et une femme qui avaient fait un vœu pour avoir un enfant ...

C'était bien l'histoire de ses parents. ¹ À la fin de son histoire le jeune homme dit : « Et, c'est le fils qui est devant vous ce soir. »

1. Le conteur nous a dit qu'on pouvait répéter ici toute l'histoire.

Le père et la mère le prennent par le cou et l'embrassent. Ils sont bien contents de retrouver leur fils, après tant d'années.

Le lendemain, qui est un vendredi, il passe un vendeur de poisson. La bonne femme lui dit : « Nous n'avons pas besoin de poisson. Nous avons de la viande en masse. » Le jeune homme entend ça et dit à sa mère : « C'est vendredi aujourd'hui. On fait maigre. Pourquoi ne prends-tu pas de poisson? » Pour faire plaisir à son fils la bonne femme achète du poisson. Elle le prépare tout de suite et donne les débris au chat. Le chat commence à manger et tout de suite commence à tousser. Le jeune homme va voir et trouve la clef de sa ceinture. Il la débarre tout de suite et dit à sa mère : « Tu devais aller en enfer et papa au purgatoire, mais avec cette ceinture je vous ai sauvés. »

Raconté par Mme veuve Arthur Duguay; récit appris de sa mère, à l'âge de six ans. Les détails sur la ceinture d'épines se retrouvent dans la vie de saint Grégoire, d'après les *Gesta Romanorum*.